



Groupe scout du Bar Kokhba d'Anvers



Numéro d'inventaire : 18245

Titre : Groupe scout du Bar Kokhba d'Anvers

Dénomination contrôlée : Photographie

Désignation de l'objet : album photographique, 134 photos de membres du Bar Kokhba, groupe scout juif d'Anvers, 1920-1925 avec signatures de 58 membres. Joods Nationale Padvindere Organisatie Bar Kokhba, ancêtre de l'Hashomer Hatzair

Matériaux : papier, carton, cordon, photographies noir et blanc

Techniques : reliure, photographie

Dimensions : 24,5 cm x 32,0 cm x 2,5 cm

Mode d'acquisition : achat;don

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées :

Datation (période) :

Date de production :

Provenance géographique : Belgique, Anvers

Provenance géographique :

Informations historiques : En Belgique, comme dans des pays tels que la Tunisie et la France, le Hashomer Hatzair n'a pas été créé en tant qu'organisation distincte, mais a évolué à partir d'un mouvement scout juif sioniste préexistant. En 1920, une organisation juive de scoutisme aux tendances clairement sionistes a été créée à Anvers, sous le nom d'organisation nationale juive de scoutisme Bar Kokhba. Ce mouvement a été créé par deux frères, Maurice (Monjek) et Jacob (Jakush) Kincler. Tous deux étaient nés à Kutno, dans la Pologne du Congrès, et s'étaient installés à Anvers avant la Première Guerre mondiale. Bar Kokhba, fortement influencé par les idées de Baden Powell et la tradition du scoutisme, organise une multitude d'activités pour la jeunesse juive. L'accent était mis sur le scoutisme, avec des excursions dominicales à la campagne et une formation à l'orientation, aux sports et aux jeux, etc. L'utilisation et la promotion de l'hébreu sont encouragées. Les groupes d'âge et les postes de direction portaient des noms hébreux et des cours d'hébreu étaient dispensés aux membres les plus âgés. Les plus jeunes apprennent des chansons et des phrases de base en hébreu. L'idée de l'aliyah (immigration en Erets Israël) joue un rôle clé dans l'idéologie du mouvement, bien qu'à l'époque, l'immigration réelle ne soit pas encore une option viable. Il n'existait pas de centres de hakhsharah où les candidats à l'émigration pouvaient se préparer à leur nouvelle vie en Palestine, ni d'organisations promouvant l'alya. Ainsi, au début des années 1920, la plupart des mouvements sionistes en Belgique, y compris Bar Kokhba, s'engageaient dans des activités culturelles, aidaient à collecter des fonds (par exemple en participant à des activités financières au profit du KKL (Keren Kayemeth Le Israel, le Fonds national juif) et sensibilisaient leurs communautés locales à la situation critique du yishouv et à la cause sioniste.